

Figure 2 Moyenne des PEG en réponse à la solution sucrée obtenue par l'électrode Cz dans les groupes témoins, MPI et MCL.

PEG. Les premiers résultats tendent à montrer une altération des amplitudes des PEG dans les synucléinopathies comparativement aux sujets sains.

Mots clés Novateur ; Réponse cérébrale gustative ; Synucléinopathies

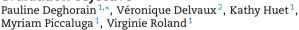
Financements de l'étude Appel d'offre du GIRCI Est et prestataire de service HOMEPERF.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

https://doi.org/10.1016/j.neurol.2025.01.028

P022

Caractérisation de la dysarthrie hypokinétique dans la maladie de Parkinson : identification de mesures pertinente pour une évaluation objective



- ¹ Métrologie et sciences du langage, institut sciences et technologies du langage, université de Mons, Mons, Belgique
- ² Métrologie et sciences du langage, institut sciences et technologies du langage, FNRS, université de Mons, Mons, Belgique
- * Auteur correspondant.

Adresse e-mail: pauline.deghorain@umons.ac.be (P. Deghorain)

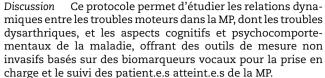
Résumé

Introduction La maladie de Parkinson (MP) entraîne, chez 90 % des patient.e.s, des troubles de la parole appelés dysarthrie hypokinétique, affectant l'exécution motrice de la parole et plus largement la communication.

Objectifs L'objectif de l'étude est d'élaborer une méthode d'évaluation objective des troubles dysarthriques, offrant ainsi un outil complémentaire aux évaluations perceptuelles dans la prise en charge actuelle.

Méthodes L'échantillon se compose de 60 sujets avec un diagnostic de MP présentant une dysarthrie hypokinétique. Un recueil de production de parole a été réalisé à l'aide de la batterie MonPaGe-2.0.2-S et de 3 nouveaux modules (Nasalité, Glides, Flexibilité phonétique). Des questionnaires complémentaires tels que le MDS-UPDRS, le MoCA, le BDI-II et le PDQ-39 ont permis de documenter le trouble et d'évaluer son impact sur la qualité de vie.

Résultats Les résultats préliminaires suggèrent l'intérêt des indicateurs vocaux propres à la dynamique temporelle des voyelles pour caractériser le niveau de la dysarthrie, contribuant ainsi au diagnostic et au suivi des troubles de la parole chez les patient.e.s parkinsonien.ne.s, et particulièrement à l'évolution de la sévérité de la dysarthrie. Ces premiers résultats confirment la pertinence des 3 modules complémentaires MonPaGe créés dans le cadre de cette étude.



Conclusion Évaluer ces troubles conduira à une meilleure prise en soin, limitant les répercussions cognitives et psychosociales de la dysarthrie, et contribuera ainsi à préserver la qualité de vie des personnes.

Mots clés Dysarthrie ; Maladie de Parkinson ; MonPaGe Financements Cette étude a bénéficié du financement attribué au Projet de Recherche « EVALDY », Action de Recherche Concertée « ARC-23/27 UMONS6 ».

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

https://doi.org/10.1016/j.neurol.2025.01.029

P023

Impact des différentes méthodes de stimulation dopaminergique continue sur les fluctuations motrices et les doses de Lévodopa : étude observationnelle monocentrique comparative en vie réelle



Gabriel Bertouille 1 , Mélissa Tir 1 , Michel Lefranc 2 , Mickael Aubignat 1,*

- ¹ Neurologie, CHU Amiens-Picardie, Amiens, France
- ² Neurochirurgie, CHU Amiens-Picardie, Amiens, France
- * Auteur correspondant.

Adresse e-mail: aubignat.mickael@chu-amiens.fr (M. Aubignat)

Résumé

Introduction La stimulation dopaminergique continue (SDC) est la stratégie thérapeutique de référence dans la maladie de Parkinson avancée. Les méthodes de SDC se multiplient, cependant peu d'études les comparent.

Objectifs Nous comparons ici trois méthodes : stimulation cérébrale profonde des noyaux sous thalamiques (SCP-NST), pompe à apomorphine sous-cutanée (PA) et pompe Lévodopa-Carbidopa intra-jéjunale (PLC) 12 à 18 mois après leur mise en place.

Méthodes Étude rétrospective monocentrique incluant 49 patients : SCP-NST (n=25), PA (n=14), PLC (n=11). Évaluations : MDS-UPDRS I/II/III/IV, PDQ-39, LED avant la mise en place de la SDC puis 12 à 18 mois après. Analyses statistiques : Wilcoxon, Mann-Whitney, ANOVA, corrections de Tukey pour les comparaisons multiples taille d'effet de Cohen.

Les caractéristiques initiales des groupes étaient comparables (Tableau 1). La SCP-NST a montré une réduction significative du score MDS-UPDRS IV de $8,15\pm4,63$ à $4,21 \pm 3,10$ (-48 %, p = 0,005), les scores sont restés stables avec la PA $(9,09\pm2,51\ \text{à}\ 9,46\pm4,74)$ et la PLC $(8,0\pm4,55\ \text{à}$ $9,67 \pm 4,15$) (Tableau 2). Une réduction LEDD a été observée dans tous les groupes, particulièrement la SCP-NST (-50 %, de $1205 \pm 345 \,\mathrm{mg}$ à $594 \pm 468 \,\mathrm{mg}$, p < 0.001). Les patients SCP-NST ont également ressenti une amélioration globale plus élevée (PGI-C : 79 % \pm 22 %) par rapport aux groupes PA (53 % \pm 38 %) et PLC (69 % \pm 14 %). Les scores de qualité de vie (PDQ-39) n'ont présenté d'amélioration significative dans aucun des groupes. Discussion La SCP-NST a démontré des bénéfices significatifs sur les fluctuations motrices, et une diminution de la LEDD. En revanche, la PA et la PLC ont montré des effets plus modérés, ces techniques n'ont pas atteint les mêmes niveaux d'amélioration globale ressentie par les patients sous